

David, Peter P. (1977) : *Sand Dune Occurrences of Canada; A Theme and Resource Inventory Study of Eolian Landforms of Canada*, Ottawa, Ind. and North. Aff., Nat. Parks Branch, Contract 74230, V et 183 p., 67 fig., ronéotypé, 21,5 x 28 cm

Camille Laverdière

Volume 32, Number 4, 1978

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1000336ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1000336ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Presses de l'Université de Montréal

ISSN

0705-7199 (print)

1492-143X (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Laverdière, C. (1978). Review of [David, Peter P. (1977) : *Sand Dune Occurrences of Canada; A Theme and Resource Inventory Study of Eolian Landforms of Canada*, Ottawa, Ind. and North. Aff., Nat. Parks Branch, Contract 74230, V et 183 p., 67 fig., ronéotypé, 21,5 x 28 cm]. *Géographie physique et Quaternaire*, 32(4), 375–375. <https://doi.org/10.7202/1000336ar>

Comptes rendus

DAVID, Peter P. (1977): *Sand Dune Occurrences of Canada; A Theme and Resource Inventory Study of Eolian Landforms of Canada*, Ottawa, Ind. and North. Aff., Nat. Parks Branch, Contract 74230, V et 183 p., 67 fig., ronéotypé, 21,5 × 28 cm.

Rappelons qu'en français, la dune est par définition une accumulation de sable par le vent, mais de forme nette dans un tracé en plan; dès lors, dire *La géologie des dunes de sable de la région du Lac Saint-Jean, Québec*, qui est le titre d'un mémoire sur lequel s'attarde Peter P. DAVID d'une façon particulière, pourrait être de la redondance si ce n'était un anglicisme. Ce n'est pas inutilement que l'auteur sent le besoin de faire suivre, à la p. 29 par exemple, l'expression *dune ridges* de *sand ridges*. Les dunes sont donc des formes éoliennes, ces dernières comprenant aussi toutes les surfaces mal définies dans leur physionomie. Dès lors, l'ampleur que prend le sous-titre du présent document élimine nécessairement le titre; enfin, Canada y est servi deux fois.

Par ce document, dont l'introduction demeure précieuse, l'on disposera d'un important instrument de travail, mais pour certaines parties seulement du Canada. Il n'y aurait apparemment de dunes qu'en Alsama, car la part réservée aux formes du Québec entre autres a été rapidement écartée. L'auteur dit connaître ces dernières mais les avoir ignorées parce que «*the dune occurrences are very small, they seldom exceed a few square miles in surface area and, consequently, they are not included in this report*». Or, ceci n'est en rien la réalité québécoise, et d'autres régions canadiennes. Une telle vision restreinte de la chose amène nécessairement un déséquilibre, ou fait perdre beaucoup de valeur au document.

Ainsi, dans la seule région de Montréal, partout où il y a du sable qui occupe souvent la moitié de l'espace, sa surface n'est pas qu'éolienne: elle est aussi dunaire. Pour notre part, il est vrai que nous avons levé d'abord cette partie du territoire; plus encore, faut-il aussi connaître l'existence de nombreuses études sur le sujet, et surtout

apprendre à les fréquenter; en science, l'élitisme prend saveur injustifiée. Car Peter P. DAVID ne s'appuie que sur quelques auteurs envers lesquels il a la complaisance certaine, se privant ainsi de fréquentations heureuses. S'il décrit les dunes du nord du Lac-Saint-Jean, c'est qu'elles avaient été étudiées tout simplement par un collègue, avouons-le.

Nous pourrions faire voir des champs de dunes aussi importantes que celles du Lac-Saint-Jean et du Saguenay, parfois plus, aux Îles-de-la-Madeleine, sur la Côte-Nord, en Basse-Mauricie, dans toute la plaine du Saint-Laurent aussi bien au nord qu'au sud, ou dans celle de l'Outaouais en particulier où elles acquièrent une ampleur insoupçonnée, ou encore en Abitibi. En Ungava, nous pourrions souligner l'importance des dunes paraboliques entre autres le long des principales rivières, dont le Caniapiscou.

Dans un inventaire des *Dunes et dépôts éoliens en Jamésie et Hudsonie, Québec subarctique* (Environnement Canada à Québec, 1978, 46 p., 22 phot. coul., 1 carte en poch.), Jean-Claude DIONNE ne dit-il pas dans son introduction, à la suite de la lecture du document de Peter P. DAVID, que «l'inventaire des dunes et des formations éoliennes au Québec reste à faire». Car Peter P. DAVID donne dix références (ce nombre pourrait être facilement quintuplé) au sujet des formes éoliennes au Québec dont la moitié ne concerne peu ou pas ce dernier; le chercheur complet ne saurait se permettre d'avoir une telle vision du domaine étudié. C'est dire que dans une optique scientifique, la seule permise, l'appartenance à un groupe ne se justifie d'aucune manière. C'est sans doute une conception bien particulière que le rapport se fait tant des formes éoliennes que des chercheurs à fréquenter; la largeur de vue ne fait-elle pas aussi partie de certaines exigences de base.

L'Association québécoise pour l'Étude du Quaternaire (AQQUA) s'est proposée, il y a quelque temps, d'étudier les dunes et autres formes éoliennes du territoire. Nous souhaiterions qu'elle

y arrive, car de telles entreprises, si elles sont le désir d'une communauté scientifique, exige toutefois une direction ou une réalisation qui ne peut être confiée qu'à une personne. De son côté, Peter P. DAVID était sur la bonne voie pour l'établissement d'un tel inventaire mais qui aurait dû s'intituler, en toute honnêteté, les dunes de la Prairie; il aurait dû laisser tomber, pour le moment, les connaissances certaines qu'il avait des autres formes à travers le pays. Son étude a exigé une somme énorme de travail, impossible à mener à bien et à terme, seul, face à un demi-continent. Faisons remarquer qu'il est gênant d'introduire des termes locaux dans la définition de formes propres à de grands espaces aussi longtemps que l'inventaire n'est pas terminé, comme les types de dunes Lake Athabasca, North Battleford ou Lacadena; il se peut que ces mêmes formes soient plus abondantes ou mieux développées ailleurs.

Souhaitons que l'auteur prolonge ses observations pertinentes à la porte même de la ville qu'il habite, ou tout au moins au pays du Saint-Laurent, des Grands Lacs au Golfe par exemple; quant aux dunes et autres formes éoliennes de tout le Québec, elles exigent, vu leur importance à plus d'un point de vue, qu'on en poursuive l'inventaire à la suite des GAUMOND (*Les dunes paraboliques de la plaine du Saint-Laurent*, Québec, Univ. Laval, mém. M.A., 1962, 113 p., ill.) et des DIONNE (*op. cit.*), afin de les mieux comprendre, ces dernières et leur milieu.

Camille LAVERDIÈRE

Ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources (1975): *Le Québec vu par satellite*, Ottawa, Direction générale du domaine territorial, photomosaïque noir et blanc à 1/2 500 000, projection conique modifiée, 80 × 97 cm, \$1 can.

Service géologique national (1978): *La chaîne des Alpes vue de satellite*, Orléans (B.P. 6009), photomosaïque noir et blanc à 1/1 000 000, légende trilingue, 97 × 79 cm.

Signalons à l'attention l'existence de deux belles photomosaïques sur pa-